

La production d'huiles essentielles en Afrique occidentale



1998-09-25

Honoré Blao

[Légende : Équipement pour l'extraction d'huiles essentielles au Togo.]

En Afrique occidentale, on pourrait presque dire que l'argent pousse dans les champs et les buissons. Outre les cultures marchandes comme celles du palmier et du cacaoyer, les agriculteurs locaux cultivent des bananes, des mangues, du thé, des tomates et des herbes aromatiques telles que le basilic, la citronnelle et le thym. Toutefois, la transformation de ces plantes en huiles essentielles entrant dans la fabrication de savons, de cosmétiques, de détergents et de produits ménagers divers pourrait être une activité encore plus lucrative tout en permettant à la région de conserver ses devises.

Pour satisfaire à la demande locale, le Togo, le Ghana et le Bénin importent la presque totalité de leurs huiles essentielles d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Au Ghana et au Bénin, le volume des importations est aussi considérable.

La transformation des plantes locales

Afin de réduire leur dépendance à l'égard des importations et d'augmenter les emplois dans les régions rurales, ces pays veulent favoriser la création de petites entreprises productrices d'huiles essentielles tirées de plantes locales. *L'agriculture est la principale source de revenu des collectivités rurales. La transformation de biens non périssables en vue d'en accroître la valeur peut aider à préserver les agriculteurs de l'instabilité du prix des cultures marchandes telles que le cacao, le café, le coton et le palmier*, souligne [Honoré Kossi Koumaglo](#), professeur à l'Université du Bénin à Lomé, au Togo.

Koumaglo est un des directeurs d'un projet ouest-africain auquel participent des chercheurs de l'Université du Bénin au Togo, de l'Université de Legon au Ghana et de l'[Université du Québec à Chicoutimi](#). Grâce au financement du CRDI, Koumaglo et ses collègues aident les collectivités rurales à acquérir les aptitudes nécessaires pour extraire les huiles volatiles du thé gambien, du basilic, de la citronnelle et d'autres plantes indigènes. Les chercheurs explorent aussi les débouchés pour les huiles essentielles sur les marchés locaux, régionaux et internationaux.

L'huile de citronnelle

Jusqu'à présent, les collectivités rurales du Togo, du Bénin et du Ghana ont maîtrisé la technique de l'extraction de l'huile de citronnelle, dont la demande totale est estimée à 400 tonnes par année dans ces trois pays. *La fabrication de l'huile de citronnelle se fait par distillation à la vapeur. Chaque unité de distillation se compose d'un extracteur, d'une chaudière à vapeur, d'un condenseur et d'un séparateur*, explique Koumaglo. Les unités de distillation peuvent être construites à partir de matériaux locaux pour une somme variant de 3,5 millions de francs CFA au Togo (environ 5 800 \$ US) à 18,8 millions de cédis au Ghana (8 200 \$ US).

Grâce à l'aide financière de l'[Agence canadienne de développement international](#), le Service régional de technologie industrielle appropriée du Ghana a consenti des prêts pour l'achat de 16 unités de distillation qui seront utilisées par plus de 600 agriculteurs. En outre, environ 5 000 agriculteurs des six régions du Ghana seront mobilisés lorsque le Service y aura, comme il compte le faire, installé 300 unités d'extraction.

Les coopératives rurales

Au Togo, trois coopératives regroupant environ 150 agriculteurs produisent des huiles essentielles. Une d'elles a installé une petite unité d'extraction pour produire, à titre expérimental, de l'huile de citronnelle et d'autres huiles essentielles. Les deux autres auront aussi leur propre équipement d'extraction d'ici la fin de l'année, grâce à une subvention de l'Unesco. D'après les recherches effectuées par l'équipe de Koumaglo, on peut récolter jusqu'à 90 tonnes de biomasse par hectare, qui donneront près de 720 kg d'huile de citronnelle. Au Togo, le prix moyen de l'huile de citronnelle se chiffre à environ 5 000 francs CFA (8 \$ US) le kg, soit un revenu brut de 3,6 millions de francs CFA par hectare (6 000 \$ US).

Les agriculteurs béninois aussi produisent des huiles essentielles, mais ils ont besoin de meilleurs équipements. La majorité d'entre eux se servent présentement d'unités de fortune qui arrivent difficilement à extraire une quantité d'huile appréciable.

Les marchés d'exportation

À l'issue du projet, les collectivités rurales pourront installer plusieurs unités d'extraction et repérer sur les marchés d'exportation des débouchés pour l'huile d'eucalyptus et de basilic, par exemple, déclare Koumaglo. Étant donné que 1 kg d'huile de basilic se vend de 30 000 à 60 000 francs CFA (de 50 à 100 \$ US), les agriculteurs d'Afrique occidentale ne peuvent guère se permettre de négliger ce marché.

[* En juin 1998, 1 \$ US valait 600 francs CFA ou 2 300 cédis.]

Honoré Yaovi Tchalim Blao est un rédacteur pigiste basé à Lomé. (Photo : Honoré Blao) Code: Franco_99

Renseignements :

Honoré Kossi Koumaglo, Laboratoire d'essences absolues et naturelles (LEVAN), Faculté des sciences, Université du Bénin, BP1515, Lomé, Togo; tél. : (228) 255-094; téléc. : (228) 256-603; courriel : hkoumagl@syfed.tg.refer.org

Moudachirou Mansour, Laboratoire de chimie des plantes à parfums aromatiques et médicinales, Université nationale du Bénin, BP 526, Cotonou, Bénin; tél. : (229) 360-074; courriel : mmansour@syfed.bj.refer.org

Addae-Mensah Ivan, Faculté de chimie, Université du Ghana; tél. : (233) 2150-2701; téléc. : (233) 2150-2701

Des liens à explorer...

Encadré : [L'industrie de l'huile de citronnelle au Ghana.](#)

[Huiles essentielles : Un marché d'exportation florissant.](#)

[The Sweet Smell of Success](#) (en anglais).

[Valorisation de la biomasse végétale par les produits naturels.](#)